

**CAHIER
DÉTACHABLE**

LES AFFAIRES

MONTRÉAL, LE SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1992

CAHIER B 8 PAGES



Caisse d'économie
de la Vallée de
l'Amiante

Claude Gagné
Directeur

Votre Caisse
Desjardins
en milieu de
travail.

Siège social
222, rue Simoneau
Thetford Mines (Québec)
G6G 5S9
(418) 338-4541
Télécopieur : 338-6422

En 1992, Thetford Mines s'est méritée le prix de *Ville industrielle de l'année* décerné par l'Association des manufacturiers du Québec (AMQ).

Selon Richard Le Hir, vice-président et directeur général de l'AMQ, ce prix récompense d'abord une ville qui a su créer un climat exceptionnel propice à son développement économique.

« Chez nous, la concertation joue à plein. Depuis plus de dix ans, tous les acteurs de notre vie socio-économique régionale font front commun », a déclaré aux AFFAIRES, Maurice Boulet, directeur général de la Corporation de développement économique de l'Amiante.

Diversification structurelle

Pour M. Boulet, la stratégie de la concertation constitue un succès incontestable : « Elle nous aura permis en un temps record de diversifier notre structure économique, dangereusement concentrée sur l'amiante. »

Les tribulations du précieux minerai ont débuté à la fin des années 70 avec une vigoureuse campagne révélant les dangers de l'amiante pour la santé des utilisateurs et des mineurs.

Très rapidement, ce fut l'effondrement de la demande sur les marchés internationaux. Les exportations annuelles d'amiante vers les États-Unis, qui s'élevaient à 700 000 tonnes il y a 12 ans, ne représentent plus aujourd'hui qu'un symbolique 25 000 tonnes...

Toutefois, malgré ses déboires, l'industrie de l'amiante demeure encore actuellement une réalité incontournable. Lab Chrysotile, la plus grosse entreprise mondiale d'exploitation minière de fibre d'amianté (hors de la Communauté des États Indépendants), emploie 1 500 travailleurs.

Sa production l'an passé s'est élevée à 360 000 tonnes métriques pour un chiffre d'affaires brut de 200 M\$. Pour mémoire, notons qu'en 1979, il s'extrayait 1,4 M de tonnes métriques d'amianté dans la région.

« Notre production est exportée à près de 100 % dans 85 pays à travers le monde. L'Asie, en particulier le Japon, représente à elle seule 40 % du total de nos ventes », a expliqué Jean Dupéré, président de Lab Chrysotile, lors d'une récente entrevue accordée au journal LES AFFAIRES.

Depuis octobre, la Société d'exploration minière Mazarin (Mtl, MAZ, 0,66 \$) s'est portée acheteuse d'éléments d'actif de la Société nationale d'amianté.

De ce fait, Mazarin contrôle aujourd'hui plus du tiers de la Société en commandite Lab.

La région de Thetford Mines recèle également d'importants gisements de chromite dont on peut extraire le chrome.

La société Ressources minières Coleraine se propose de construire d'ici

RÉGION DE

THETFORD MINES :

LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE N'A PAS ÉVINGÉ L'INDUSTRIE MINIÈRE

Les promoteurs locaux ont réussi à transformer le singulier paysage de Thetford Mines en attraction touristique populaire.

P. B-7



l'été 1994 une usine de traitement de chromite brut sur sa propriété de Coleraine au coût de 32 M\$.

La compagnie s'est aussi associée avec Minéraux Noranda et Soquem afin de poursuivre la prospection, très prometteuse selon M. Trottier, d'un gisement de zinc à proximité du village de Leeds, situé à 25 km au nord de Thetford Mines.

La chromite intéresse aussi la société Mines Canchrome propriétaire du terrain Reed-Bélanger, situé à 10 km au sud de Thetford Mines.

Jusqu'ici, la compagnie a effectué 170 sondages, ce qui représente un investissement de 1,7 M\$. Les tests ont permis d'évaluer les réserves à 6,2 M de tonnes métriques à une teneur de 7,16 % en chromite.

Contrairement à Ressources minières Coleraine, la société s'intéresse particulièrement au ferrochrome à basse teneur en carbone. Ce type de marché est très peu exploité. Mines Canchrome veut aussi construire une usine de ferrochrome sur sa propriété d'ici cinq ans. Enfin, Minéraux Noranda poursuit des recherches de marché afin d'entreprendre l'exploitation de magnésium à partir de résidus d'amianté à East Broughton. Le projet, baptisé Magnola, comprendrait la construction d'une usine en 1997 qui pourrait procurer 400 emplois à la région aux dires de David Rodier, directeur de Magnola.

MICHEL DE SMET



« Nous prévoyons produire 20 000 tonnes de ferrochrome par année ce qui devrait générer des bénéfices de 9 M\$. Cela signifierait l'embauche de 150 travailleurs », a déclaré Jacques Trottier, président de Ressources minières Coleraine.

IMPORTANTES RESSOURCES FINANCIÈRES

Au cours des 12 dernières années, d'importantes ressources financières ont été mises à la disposition des entreprises de la région de Thetford Mines. B-3

DES ENTREPRISES DYNAMIQUES DU SECTEUR SECONDAIRE

Les Industries Fournier et Les Produits Bonair sont deux exemples d'entreprises locales ayant réussi leur adaptation à un monde changeant. B-4, 5

DIVERSIFICATION STRUCTURELLE

Le secteur primaire compte, en 1992, quelque 2 400 employés. Il est largement dominé par un acteur principal, l'industrie de l'amianté, représentée par la compagnie Lab Chrysotile, qui emploie à elle seule 1 500 travailleurs.

Pour leur part, les activités agricoles regroupent 850 producteurs et maintiennent 920 emplois avec un chiffre des ventes de plus de 56 M\$.

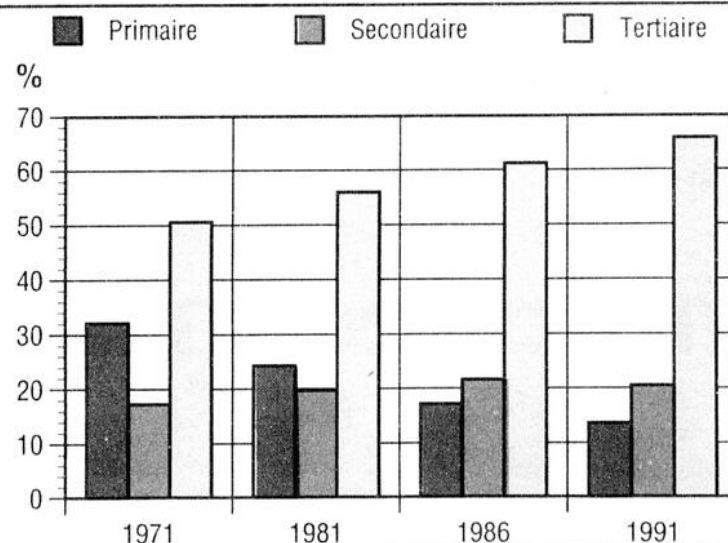
Le secteur secondaire, autrefois fortement dépendant de l'exploitation de l'amianté, semble avoir réussi avec succès

ses opérations de diversification. Il emploie aujourd'hui 3 600 travailleurs principalement dans les industries des métaux (816), de la mode et des textiles (753) et de la construction (432).

Le secteur tertiaire totalise, pour sa part, 11 800 emplois, soit 780 dans le commerce du gros, 4 180 dans le commerce de détail et 6 840 dans les services.

48 000 habitants vivent dans la MRC de l'Amiante. De ce nombre, 36% vivent à Thetford Mines et dans les municipalités environnantes.

ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE DE L'EMPLOI



Source : Compilation de la Corporation de développement économique de l'Amiante. Graphique : AFFAIRES

Abondance d'espaces industriels

Ce ne sont pas les espaces industriels qui manquent dans la MRC de l'Amiante. Disraeli dispose d'un parc d'une superficie de 19 acres occupé à 45 % ainsi que d'un motel industriel de 15 000 pi² dont 4 500 pi² sont encore disponibles.

À Coleraine, le parc est encore très loin d'atteindre son point de saturation puisqu'à peine 7 acres sur un total de

122 sont occupés. Du côté de Black Lake, le parc industriel qui s'étend sur 70 acres peut encore offrir 20 acres, mais sa zone d'extension prévue pourrait accroître sa superficie de plus de 200 acres.

Enfin, au parc industriel de Thetford Mines, 100 acres sont actuellement occupés sur un total de 120 acres.

Il faut ajouter que la ville de Thetford Mines dispose d'un

Complexe industriel et technologique de 21 000 pi² rempli à moitié par des petites entreprises industrielles en phase d'incubation.

Cinq entreprises comptant un total de 24 travailleurs y ont présentement élu domicile. La compagnie Alumifab, fabricant de pièces en laiton, en acier inoxydable et en aluminium, représente le principal locataire de l'édifice avec

14 travailleurs.

Selon Yvan Faucher, directeur général de la Ville, les entreprises peuvent en principe séjourner de trois à cinq ans dans l'incubateur. Passé ce délai, elles devraient être en mesure d'acquiescer leurs propres locaux.

Créé en 1987, le Complexe a déjà connu son premier départ. La firme Optimoule, qui développe des moules pour la fabrication de composants en plastique par injection à l'aide d'une technique informatique, s'est relocalisée avec ses 12 employés

dans le Centre industriel Bellevue.

Ce Centre, situé à Thetford-Sud, compte à lui seul une superficie de 225 000 pi², dont plus du tiers est occupé par Les Produits Loisirs Bonair, fabricant de véhicules récréatifs.

Maquisards du développement régional

Le Centre industriel Bellevue, localisé dans le canton de Thetford-Sud, fait aujourd'hui partie de la légende du développement économique de la région.

Dans les années 1970, l'entreprise Bellevue qui s'y était installée et produisait des véhicules récréatifs. Malgré des investissements particulièrement importants pour l'époque - environ 8 M\$ - la firme ne put résister à la concurrence, en particulier américaine, et fut forcée de fermer ses portes.

Pendant une dizaine d'années, l'édifice de 225 000 pi² resta inoccupé, au grand dam des autorités municipales. En 1985 toutefois, la Ville de Thetford Mines, devenue propriétaire des lieux, décida d'y attirer des entreprises commerciales par des coûts locatifs particulièrement bas.

« Mais il y avait un hic. Nulle part dans la Loi des cités et villes n'est-il mentionné qu'une ville peut s'adonner au développement industriel. En d'autres termes, il nous était possible de promouvoir et de stimuler le tissu industriel lo-

Photo - Jean Guy Paradis, LES AFFAIRES

cal, mais pas de louer des locaux pour les transformer en espaces commerciaux ou industriels », a expliqué Yvan Faucher, directeur général de la Ville de Thetford Mines.

C'est alors que le service juridique de la Ville proposa au conseil municipal un audacieux subterfuge : si une ville ne peut posséder et exploiter un établissement industriel, il lui est toutefois loisible de disposer des bâtiments dont elle est propriétaire pour ses propres besoins.

Dès lors, en théorie, ce que

tout le monde dans la région connaît sous le nom d'édifice Bellevue allait officiellement devenir un garage. Tous les soirs, en effet, on pouvait voir rentrer un petit camion jaune aux armoiries de la ville, s'y garer pour la nuit.

Dans les faits, le garage municipal avait plutôt l'allure d'un motel industriel appelé aujourd'hui le Centre industriel Bellevue. « Notre ruse a d'abord un peu décontenancé les fonctionnaires du ministère des Affaires municipales. Ils ont fini par tolérer notre infraction... »

Rapidement, un premier locataire déserta Toronto pour venir s'y établir. Il s'agit de Distel IPI, un producteur de pièces de frein acquis par des intérêts locaux.

D'autres firmes allaient bientôt suivre. Aujourd'hui, le Centre est occupé par 10 entreprises et 250 travailleurs. Le principal locataire, le fabricant de véhicules récréatifs Les Produits Loisirs Bonair, occupe 80 000 pi².

Outre celui-ci, on remarque également la présence d'Optimoule, producteur de moules pour pièces en plastique par injection, un transfuge de l'incubateur industriel, le Complexe industriel et technologique de Thetford Mines.

Les autres firmes présentes tels Meubles Blondeau, Rodrigue Transport, Pompage de béton de l'Amiante, Gosselin Préfab, Electro-jeux et Canatal, concepteur de composants pour des structures d'acier, témoignent de la diversité des secteurs de l'activité économique qui est représentée dans le Centre.

MICHEL
DE SMET



COMMISSION SCOLAIRE DE THETFORD MINES
SERVICES DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
FORMATION PROFESSIONNELLE

LES SERVICES AUX ENTREPRISES

«UNE SOLUTION À LA FORMATION DE VOTRE MAIN-D'OEUVRE»

- Consultation et assistance professionnelle
- Organisation de services adaptés aux besoins des entreprises et de la main-d'oeuvre:
 - formation professionnelle initiale, perfectionnement et recyclage
 - formation sur mesure en entreprise ou dans un centre

Pour information, contactez:

Anita Bouchard
(418) 335-7578

Denis Cartier
(418) 338-7808

Ronald Lessard
(418) 338-7808



un
rouage vital
de
notre économie!



VILLE DE BLACK LAKE
"Un choix judicieux"

Dans le but de susciter et d'appuyer le développement économique de sa municipalité, la Ville de Black Lake vous propose une affaire d'or.

- zone industrielle (3 millions de mètres carrés disponibles);
- gratuité du terrain;
- crédit de taxe foncière dégressif;
- corvée communautaire à la construction;
- support aux entreprises par le biais de différents organismes permanents;
- population: 4 630 habitants;
- desserte routière: route 112, route 265;

INFORMATIONS: (418) 423-2773

Importantes ressources financières locales à la disposition des entreprises

Au cours des 12 dernières années, d'importantes ressources financières ont été mises à la disposition des entreprises de la MRC de l'Amiante. La Corporation de développement économique de l'Amiante fait office de guichet unique pour l'accès à ces ressources.

Parmi les organismes de financement, notons la Corporation Desjardins de la région de l'Amiante, qui fut mise sur pied en 1986 avec un capital de 516 000 \$.

Celle-ci a déboursé jusqu'à présent plus de 620 000 \$ sous forme de prêts et en capital-actions, nous a indiqué Réginald Lafrance, directeur

général de la Corporation. Il reste encore 75 000 \$ disponibles.

De son côté, depuis sa création en 1988, le Fonds de développement industriel régional de Thetford (FDI), une initiative fédérale, a prêté 1,1 M\$ aux entreprises, entraînant des investissements totaux de 5,4 M\$. Il s'agit principalement de projets d'implantation et d'expansion d'entreprises. Le FDI dispose encore de 350 000 \$.

Centre d'aide aux entreprises

Il y a aussi le Centre d'aide aux entreprises de Thetford

et la région (CAE), autre organisme bénéficiant d'une mise de fonds fédérale, qui aura déboursé 800 000 \$ au cours des neuf derniers mois, entraînant des investissements globaux de 3,2 M\$.

Enfin, il existe deux sociétés de portefeuille en région. La première, La Corporation de développement industriel de Frontenac (CDIF), fondée en 1986, aura permis la relance de CIF Métal, une fonderie de zinc et d'aluminium dont elle est l'unique propriétaire et qui emploie 12 personnes.

La Corporation est également actionnaire minoritaire de Granirex, un fabricant de

revêtements de plancher en aggloméré qui compte 40 travailleurs.

La seconde, Poly-Actions, dont le statut est semblable à celui de la CDIF, représente un regroupement de 70 investisseurs. Ils étaient 50 à l'origine, en 1979, à souscrire chacun une part d'un montant de 10 000 \$.

« Actuellement, nous sommes 70 et notre capital s'élève à quelque 2 M\$ », a déclaré Pierre Roberge, président de Poly-Actions.

La société a connu des fortunes diverses depuis sa création. « Cependant, nous avons appris à nous montrer plus prudents que par le pas-

sé. Nous sommes actuellement propriétaires à 99 % de la Fonderie de Thetford qui est en excellente santé financière, a déclaré M. Roberge.

« C'est notre seul investissement étant donné que cette entreprise nécessite d'importants apports de capital en

équipements ainsi qu'en recherche et développement.

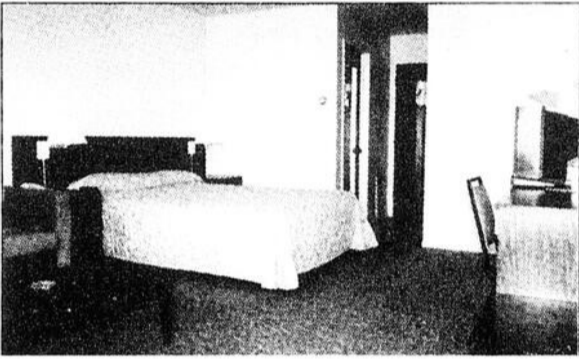
« Cela ne veut pas dire que nous n'envisageons pas dans le futur de nous engager auprès d'autres entreprises. »

MICHEL DE SMET

MOTEL HOTEL INC.

Balmoral

C.P. 485 / ROUTE 112, THETFORD MINES (QC)
(418) 335-9138 1-800-561-5921
FAX: 418-335-7168



TARIFS CORPORATIFS
SIMPLE: 32\$ À 50\$
DOUBLE: 36\$ À 52\$

TARIFS À LA SEMAINE OFFERTS
SUITE DE LUXE / FORFAITS DISPONIBLES
SALLES DE RÉUNION

Les institutions d'enseignement prennent le flambeau de la formation professionnelle

La région de Thetford Mines mise sur la présence d'institutions d'enseignement offrant des services de formation professionnelle.

Le Collège de la Région de l'Amiante, à Thetford, s'est largement impliqué, dès le début des années 1980, dans le développement régional, en particulier dans les domaines de la culture, de la santé ainsi que dans les dossiers industriels et économiques.

L'institution est particulièrement active dans les secteurs des sciences et techniques physiques appliquées au secteur minier. Des cours pouvant dans certains cas mener à une attestation d'études collégiales sont dispensés à une clientèle adulte en gemmologie et en minéralogie. Dans ce dernier cas, les étudiants suivent pendant 30 semaines une formation en prospection minière qui les initie notamment aux techniques d'arpentage, de forage et de dynamitage.

Le cégep est également le seul collège dans l'est du Québec à diffuser un programme de métallurgie répondant aux normes de qualité ACNOR ainsi qu'en technologie de transformation des matières plastiques.

Depuis 1987, le collège a également mis sur pied un programme d'aide à l'entrepreneuriat local qui, à ce jour, a pu profiter à plus de 300 personnes.

« En outre, a signalé Pierrette Bélanger, conseillère pédagogique, nous offrons aux entrepreneurs potentiels une formation de 90 heures sur les problèmes qu'ils rencontreront dans leur projet. » En bout de ligne, 50 % de ces étudiants finissent par créer leur propre entreprise.



« Une de nos missions est d'apporter un soutien technique à des PME qui n'ont pas les ressources pour se procurer l'aide nécessaire », a indiqué Réjean Nadeau, directeur du Centre spécialisé en technologie minérale.

La région offre également les services du Centre spécialisé en technologie minérale, rattaché au cégep.

Réjean Nadeau, directeur du Centre, nous a indiqué qu'outre des entreprises du domaine minier, on retrouve au sein de sa clientèle une demi-douzaine de compagnies œuvrant dans la fabrication des plastiques, secteur en émergence dans la région de Thetford Mines.

En plus de l'aide technique, le Centre effectue aussi de la recherche appliquée afin de développer de nouveaux procédés. Il a notamment mis au point une technologie de matériaux pré-imprégnés à base d'amiante qui devrait intéresser un large champ d'utilisateurs tels les fabricants de tuyère de fusée, de composants d'ordinateurs et de plaques d'embrayage.

Le Centre est également détenteur d'une technologie pour le moins originale. Il s'agit d'un tracteur télécommandé capable de gravir des pentes de 37 degrés d'inclinaison. Ce dernier servira à ensemençer les pentes des

1992, 5 600 heures-groupes de cours par le biais de la formation professionnelle continue dans des disciplines aussi variées que l'agriculture biologique, les techniques de mécanique automobile et carrosserie ou encore l'assistance dentaire.



Il me fait plaisir de rendre hommage aux gens d'ici qui, par leur dynamisme, leur créativité et leur détermination, ont contribué au développement culturel et socio-économique de la région de Thetford Mines.

Paul Jean
Député de Frontenac et
Ministre de la Défense nationale

La petite et moyenne entreprise est le moteur de l'économie. Nous pouvons donner des chevaux supplémentaires à ce moteur.

Le Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI) du CNRC trouve des solutions aux problèmes technologiques. Partie intégrante du Conseil national de recherches notre Réseau technologique couvre l'ensemble du pays et s'étend même au-delà de ses frontières. Donc, s'il existe une solution quelque part, nous vous aiderons à la trouver.

Si vous voulez en savoir plus, contactez un de nos conseillers en technologie industrielle. Ils sont axés sur les résultats, parlent votre langage et peuvent servir vos intérêts sans délai.

Informez-vous !
PARI à Montréal (514) 283-8831
Québec (418) 648-3419
Sherbrooke (819) 564-5642
Hull (613) 993-3933
Et lâchez la bride !



Nouveau créneau pour les Industries Fournier

Pour relancer son entreprise, **Renaud Fournier**, président des **Industries**

Fournier, de Black Lake, compte sur la fabrication et la commercialisation d'un pres-

soir rotatif capable d'essorer et de solidifier diverses matières humides et boueuses.

Fondée en 1959, l'entreprise détenue par M. Fournier fabriquait, à l'origine, des équipements pour les fonderies, en amiante. « Nous exportons 25 % de notre production à travers le monde », nous a déclaré M. Fournier, rencontré à ses bureaux.

Sa société a survécu à la crise de l'amiante, grâce à la diversification.

« En 1979, nous avons cherché à gagner d'autres marchés comme ceux des accessoires de plomberie. Nous sommes également devenus des spécialistes du développement minier sous-terrain en réalisant des projets clés en main. »

Dans les années 1980, la compagnie a aussi profité du développement du secteur des pâtes et papiers, des cimenteries, puis de l'implantation des nouvelles alumineries dans la province. Le secteur de l'amiante ne constitue plus aujourd'hui que 10 % du chiffre d'affaires global des Entreprises Fournier.

À la recherche toutefois d'un créneau spécifique, M. Fournier a acheté une technologie du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Cette technologie

consiste en un presseur rotatif servant à solidifier les boues d'usines de traitement des eaux usées.

« À l'approche du XXI^e siècle, l'un des défis environnementaux majeurs consiste à gérer adéquatement les résidus liquides des stations d'épuration. Nous avons évalué le marché annuel pour le presseur à quelque part entre 100 M\$ et 150 M\$ », a dit M. Fournier.

Cette technologie permet de réaliser des économies substantielles sur la disposition des boues qui, sous forme liquide, nécessitent des contenants volumineux.

De plus, l'installation d'un presseur rotatif occupe moins d'espace que les presseurs traditionnels comme le filtre-pressé et le filtre à bande et, surtout, contrairement à la plupart de ses concurrents, il fonctionne en circuit fermé ce qui élimine les problèmes d'odeurs.

Présentement, quatre presseurs rotatifs sont en fonction dans la région de Montréal. La **Communauté urbaine de Montréal** a également passé une commande pour une livraison en mars prochain de cinq presseurs.

« Nous disposons également d'une unité mobile pour exécuter des travaux d'essorage ponctuels et d'une unité pilote miniature que l'on embarquera sous peu à destination de l'Europe où le marché s'annonce prometteur. »

Pour l'instant cependant, le presseur rotatif en est encore à sa phase de démonstration et nécessite plus d'investissements qu'il ne rapporte de dividendes. Il faut donc plus que jamais compter sur l'apport de contrats imputables aux secteurs traditionnels de l'entreprise.

« Cette année, notre chiffre d'affaires devrait se situer entre 12 M\$ et 14 M\$, ce qui permettra ainsi de maintenir notre niveau d'emploi, qui se situe à 100 travailleurs environ », a affirmé M. Fournier.

En 1992, la société a décroché deux contrats pour **Cam-bior**, en Guyane et en Alaska, d'une valeur totale de 4 M\$.

Les Industries Fournier ont également implanté un système de nettoyage des céréales au port de Québec pour la compagnie Bunge, un contrat qui lui rapportera 6 M\$.

**MICHEL
DE SMET**



**FORAGE
FRONTENAC INC.**

17 années d'expérience en travaux de forage et de dynamitage

- * Construction ou le redressement de routes
- * Excavation de tranchées pour la pose des tuyaux d'aqueduc et d'égouts
- * Élimination de pointes de roc et blocs
- * Creusage de fondations
- * Production de pierre à concasseur en carrière
- * Stabilisation des bancs dans les mines & carrières
- * Prélèvement d'échantillon de minerai en vrac
- * Cassage de blocs avec marteau hydraulique
- * Location de machinerie : foreuses, compresseurs, etc.

Secteurs Privés, Publics, Mines et Carrières :

8450, Route 112, Disraéli, QC G0N 1E0
Tél. : (418) 449-2667 Télécopieur : (418) 449-2669

CANMET

Centre canadien de la technologie des minéraux et de l'énergie
Canada Centre for Mineral and Energy Technology

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE MINÉRALE

MINE-LABORATOIRE
DE VAL-D'OR

R-D POUR LA TECHNOLOGIE MINIÈRE DU XXI^e SIÈCLE

- MÉTHODES D'EXTRACTION ALTERNATIVES
- DÉVELOPPEMENT ET ADAPTATION D'ÉQUIPEMENT
- ROBOTIQUE ET AUTOMATISATION
- FRAGMENTATION DU ROC

La mine-laboratoire de Val-d'Or, unique au Canada, fait partie d'un réseau de six laboratoires de recherche minière, répartis dans différentes régions du pays. Son mandat principal est d'identifier, de définir, de financer et de réaliser, soit à l'interne, soit par contrats ou partenariat, des projets de recherche et de développement visant la mise au point de méthodes d'extraction, d'équipements et de matériaux, dans le but d'améliorer la productivité et la compétitivité des opérations minières. Grâce à ces projets de recherche, l'industrie minière canadienne peut bénéficier d'une technologie de pointe adaptée à ses besoins spécifiques.

Pour discuter des possibilités de collaboration :

CANMET/ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES CANADA

Bureau des Affaires
Laboratoires de recherche minière
555, rue Booth
Ottawa (Ontario) K1A 0G1
Tél. : (613) 996-5207 Téléc. : (613) 947-1200

Énergie, Mines et Ressources Canada
Energy, Mines and Resources Canada

Canada

L'ÉNERGIE DE NOS RESSOURCES

NOTRE FORCE CRÉATRICE



Ressources minières

COLERAINÉ INC.

- Une présence active et continue dans la région de Thetford Mines depuis 1986.
- Plus de 5 millions \$ investis en exploration dans la région.
- Exploration et mise en valeur du projet intégré chomite - ferrochrome
- Exploration du projet de zinc à Leeds, en Estrie, en co-participation avec Exploration Noranda inc. et Soquem.

67, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 3C1
Tél. : (819) 797-1400
Fax : (819) 797-1550

593, rue Monfette Nord
Thetford Mines (Québec)
G6G 7H4
Tél. : (418) 335-7615
Fax : (418) 335-7615

BOURSE DE MONTRÉAL — MSE (CRI)

Nouveau départ pour Bonair

Les coûts et la disponibilité d'espaces industriels à Thetford Mines ont décidé Les Produits Loisirs Bonair de s'y installer, au début de 1991.

« Nous occupons 80 000 p² au Centre industriel Bellevue. C'est un vaste espace que nous louons à prix modique dans ce motel industriel », a expliqué en entrevue au journal LES AFFAIRES Jacques Laflamme, président-directeur général des Produits Loisirs Bonair.

La compagnie fut chassée de ses installations de Cookshire, près de Sherbrooke, par un incendie. Ce fut également l'occasion de redéfinir la mission de l'entreprise.

« Je suis reparti sur des bases plus modestes que par le passé avec trois anciens associés. Dans notre secteur, la taille d'une entreprise n'est pas garante du succès. »

À Cookshire, Bonair produisait 25 modèles différents. Le nombre a été ramené à 15 : trois modèles de tente-roulotte, autant de types de roulottes légères et conventionnelles ainsi que des sellettes d'attelage - mieux connues sous le nom de *cinq roues*, la cinquième roue étant constituée par un petit camion qui tracte le véhicule.

Bonair fabrique aussi des roulottes de parc que l'on peut installer à demeure tout en conservant les roues pour un déplacement éventuel.

L'entreprise a développé un marché dans l'ensemble du Canada. Elle bénéficie de coûts de transport intéressants. Les trains chargés d'automobiles asiatiques, en provenance de l'Ouest, transportent les véhicules de Bonair à leur retour.

Bonair est actuellement le seul fabricant de véhicules récréatifs au Québec. Les concurrents sont disparus entre 1975 et 1982. Appalache, Bellevue, Valbar, PMC et

Lionel, furent emportés par la crise du pétrole des années 1970 et la récession de 1982.

Toutefois, des concurrents américains se montrent féroces. Les deux tiers des roulottes achetées par les Québécois sont fabriquées aux États-Unis.

« Là-bas, il y a des géants. Je pense, en particulier, à Fleetwood qui accapare 40 % du marché américain. Pour eux, le Canada, ce n'est qu'un prolongement des États-Unis. Notre marché les intéresse lorsque le leur est saturé », a déploré M. Laflamme. Les produits américains se vendent à bon prix.

Pour se développer, Bonair se voit forcé de produire mieux sans augmenter les prix. Ses prix affichés sont restés inchangés depuis deux ans. De plus, on a ajouté aux produits la singularité d'être adaptés aux rigueurs de l'hiver.

L'an passé, Les Produits Loisirs Bonair ont réalisé un chiffre d'affaires de 7 M\$.

En 1992-1993, la compagnie espère porter les ventes à 9 M\$ ou 10 M\$. Elle produit annuellement environ 2 000 véhicules de tous gabarits.

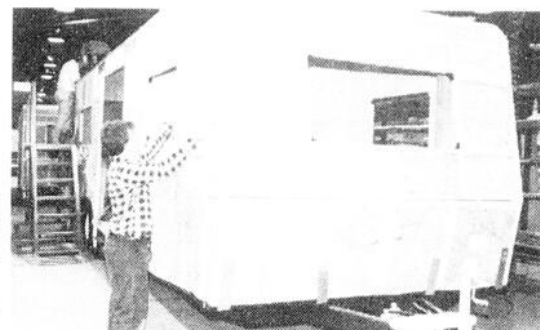
Ces prévisions optimistes reposent sur le fait que, en 1991, l'entreprise qui venait de se relocaliser à Thetford Mines n'a pu participer de manière efficace aux diverses expositions. La production avait également été perturbée à cette époque.

Bonair est aujourd'hui propriétaire d'Unicanvas, située à Black Lake. Elle compte sur cette entreprise pour intégrer davantage ses activités puisqu'Unicanvas fabrique pour elle des toiles et des recouvrements de textile pour ses roulottes et ses tentes-roulottes.

La société mise également sur le lancement d'un nouveau produit, un modèle *chalet*. Plus vaste que la roulotte de parc, ce modèle convient

particulièrement aux consommateurs qui désirent posséder une habitation confortable sur un emplacement plutôt permanent au bord d'une rivière ou d'un lac.

Les produits Loisirs Bonair sont les seuls fabricants des caravanes de type tente-roulotte au Canada.



DES GENS DE RESSOURCES

De l'union de nos ressources est née une force nouvelle.

Ensemble, nous assurons à l'industrie minière québécoise un terrain solide pour l'avenir. Car nos gens sont... des gens de ressources.



MAZARIN

Siège social: 81, rue Saint-Pierre, Bureau 200, Québec (Qué.), Canada, G1K 4A3



SOCIÉTÉ ASBESTOS LIMITÉE



Les Mines d'Amiante Bell, Ltée



COLLÈGE
DE LA RÉGION
DE L'AMIANTE

UN FLON
ENRICHISSANT
À
EXPLOITER

Au service de la région:

Aide technique spécialisée en mines et en plastiques

Bibliothèque publique

Centre de conditionnement physique adapté

Formation sur mesure

Support au démarrage d'entreprises

Des taux de réussite et de placement qui témoignent de la qualité de la formation

COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE, 671, boulevard Smith Sud
Thetford Mines (Québec) G6G 1N1 Tél.: (418) 338-8591 Fax: (418) 338-3498



La SDI salue le
savoir-faire de
Thetford Mines,
ville industrielle
de l'année.

SDI / PME; Un lien capital

Montréal Québec Régions
(514) 873-4375 (418) 643-5172 1-800-461-2433

Environnement : priorité à l'esthétique urbaine

**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ**

Comptables agréés

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| Rénauld Grondin, C.A. | Gilles Houde, C.A. |
| Michel Jacques, C.A. | Richard W. Grenier, C.A. |
| François Gagnon, C.A. | Solange Beaudoin, C.A. |
| Hélène Martin, C.A. | Pierre Lessard, B.A.A. |
| François Gosselin, C.A. | |

Conseil : Gaétan Thérberge, C.A. Fernand Daigle, F.C.A.

LA FORCE DU CONSEIL



La région de l'Amiante

Un coin de pays où se dessine un avenir prospère

Une population dynamique qui sait relever les défis collectifs

Un esprit d'entrepreneuriat développé

Un territoire abondant en ressources naturelles

Une région accueillante où règne une qualité de vie exceptionnelle

CADC COMITÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT
DES COLLECTIVITÉS POUR LES RÉGIONS
DE L'AMIANTE ET DE L'ÉRABLE

754, Rue Notre-Dame Nord
C.P. 573 / Bureau 201
Thetford-Mines (Québec) G6G 2S7
Tél.: (418) 338-2869
Télé.: (418) 338-9256

Le Centre d'emploi du Canada une ressource importante dans la collectivité

Information sur le marché du travail
Recrutement de personnel
Développement des compétences
Planification des ressources humaines
Adaptation de la main-d'oeuvre

222, boul. Smith
C.P. 189
Thetford-Mines
G6G 5S5

tél.: (418) 335-2972 télécopieur: (418) 335-3715

De toutes les villes du Québec, Thetford Mines présente peut-être celle dont le développement urbain fut le plus assujéti à son développement économique. Ici, les témoignages d'un passé et d'un présent de cité minière sont omniprésents.

Les mines d'amiante dont l'exploitation à Thetford Mines s'est faite à ciel ouvert, en plein centre-ville, sont responsables d'accumulations de résidus miniers qui ont fini par former d'impressionnantes monticules de terre appelées haldes jusque dans l'arrière-cour des maisons.

« Les habitations ont été construites en fonction de leur proximité des mines. Lorsque celles-ci s'élargissaient, on

démolissait les résidences pour les rebâtir un peu plus loin... », a expliqué aux AFFAIRES Yvan Faucher, directeur général de la Ville.

Des secteurs entiers de la ville furent ainsi relocalisés. Dans le quartier Saint-Maurice, 350 propriétés furent détruites et les habitants transférés dans une autre zone de la ville entre 1968 et 1972.

Vers la fin des années 1970, en pleine crise de l'amiante, les autorités municipales se sont retrouvées devant une économie locale moribonde et un paysage urbain défiguré.

Au début des années 1980, les autorités ont entrepris un *face lift* de la ville : depuis, 210 000 m² de haldes minières ont été revégétés.

Un tracteur télécommandé mis au point par le Centre spécialisé en technologie minière du Cégep de l'Amiante va faciliter grandement les opérations.

Ce dernier est capable de graver les pentes des haldes, sur une inclinaison de 37°, aspergeant le sol de compost constitué des résidus boueux de l'usine de traitement des eaux usées de la ville.

Dans les cas où la revégétation s'avère impossible, le service des travaux publics de la ville continuera à avoir recours au creusage des haldes afin de les niveler. La terre ainsi prélevée peut servir de remblai et de comblement pour certains travaux de construction.

Par ailleurs, les citoyens ont pris en main la restauration du secteur résidentiel, qui a gravement été touché par les départs massifs de la population à la suite de la débâcle de l'industrie de l'amiante dans la région.

Depuis 1983, il y a eu 1 150 unités de logement rénovés dans la ville dans le cadre de programmes d'aide à la rénovation mis sur pied par les gouvernements provincial et fédéral. Cela représente un in-

vestissement de 8,5 M\$. Si l'on y ajoute les mises de fonds complémentaires des particuliers, on atteint 13,7 M\$.

Thetford Mines fut également à l'avant-garde dans le domaine de la collecte sélective puisque celle-ci fut mise en place il y a une dizaine d'années. Elle est gérée par une corporation sans but lucratif Récupération Frontenac, composée majoritairement d'employés handicapés.

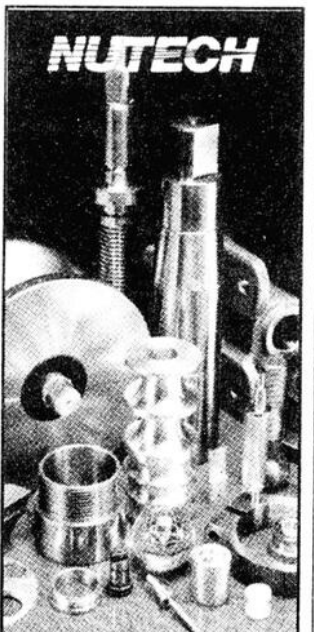
Enfin, en 1984, la Ville entreprenait les études préliminaires pour son programme d'assainissement des eaux. Le défi fut de réhabiliter la rivière Bécancour qui traverse la municipalité.

Quatre ans plus tard, en 1988, Thetford Mines a pu inaugurer son usine de traitement des eaux animée par un réacteur biologique séquentiel.

« Habituellement, au cours des phases de leur traitement, les eaux usées passent successivement d'un bassin à l'autre. Dans notre usine, l'ensemble du processus est réalisé dans le même bassin. La revalorisation s'effectue par un traitement biologique : les matières organiques contenues dans les eaux sont progressivement digérées par les bactéries », a expliqué Richard Laflamme, directeur technique de la Ville.

Selon lui, il n'existerait que deux installations de ce type au Québec. Les résultats seraient à ce point concluants que le ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ) songerait à en généraliser l'usage pour toutes les implantations futures d'usines de traitement des eaux dans la province.

MICHEL
DE SMET



Un leader dans le domaine de l'usinage au Québec
20, Industriel, C.P. 850
Disraëli, GON 1E0
Tél.: (418) 449-4141
Fax: (418) 449-4146

HOULE • PAQUETTE • LAMONTAGNE
comptables agréés

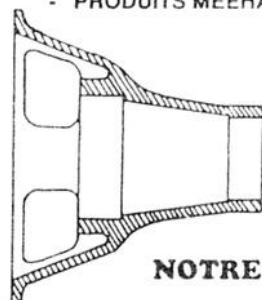
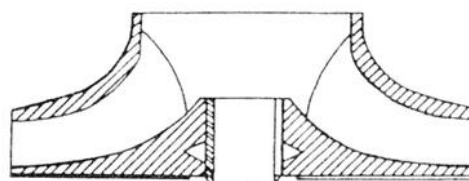
Mario Houle, c.a.
Claude Paquette, c.a.
Nelson Lamontagne, c.a.

Tél 418 • 338 • 4626
Fax 418 • 338 • 6953

683 • Boul. Smith Nord • c.p. 728
Thetford Mines • Québec • G6G 5V1

NOS PRODUITS

- ALLIAGES DE FONTES DUCTILE ET GRISÉ
- ALLIAGES SPÉCIAUX POUR APPLICATION À LA CHALEUR, À LA CORROSION ET À L'ABRASION
- PRODUITS MEEHANITE

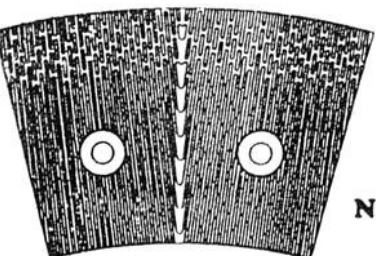
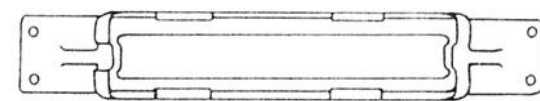
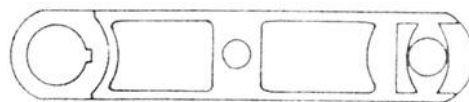


NOTRE FORCE

- PRODUITS SPÉCIAUX
- FLEXIBILITÉ
- RECONNU ACNOR - CAN Z299.3
- SUPPORT TECHNOLOGIQUE

NOTRE RENOMMÉE

- QUALITÉ
- LIVRAISON
- ESSAIS DESTRUCTIF ET NON DESTRUCTIF
- PRODUITS CERTIFIÉS



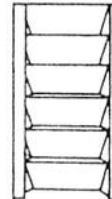
NOTRE FIERTÉ

90 ANS AU SERVICE DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE



FONDERIE DE THETFORD INC.

700 Notre-Dame Nord
Thetford Mines
G6G 5R9
Tél.: (418) 335-9149
Fax: (418) 335-3350



Le pays de l'amiante, une région qui paie de mine...

On ne change pas facilement la vocation d'une ville ouvrière en station balnéaire... Placés devant le défi de vendre Thetford Mines comme destination touristique, ceux qui ont eu ce mandat ont dû s'arracher les cheveux pendant quelques mois.

Cependant, au lieu de se décourager et de chercher à vendre des salades, les responsables de l'office de tourisme local ont pris le taureau par les cornes. Thetford Mines était une ville minière? On vendrait donc les mines aux visiteurs ébahis. Ils ne sont pas loin d'avoir gagné leur pari: dix ans après, la région est devenue sur tous les dépliants touristiques le pays de l'Amiante, source d'originalité et de fierté.

Ce paysage qu'on trouvait jadis repoussant est devenu objet de curiosité. Il fallait voir il y a 20 ans les quartiers ouvriers petit à petit enterrés par des montagnes de résidus qui venaient s'appuyer jusque sur les fondations des maisonsnettes.

Les enfants construisaient des châteaux dans les cours arrières pendant que le linge claquait au vent. Personne ne se doutait encore que, parfois,



Les visites guidées des puits à ciel ouvert: une attraction courue dans la région.

la poussière déclenche de graves maladies pulmonaires. Aujourd'hui, le belvédère d'observation (100 000 visiteurs en 1992, un succès sans précédent), les visites guidées et les descentes dans des puits à ciel ouvert font partie du folklore.

On y apprend que cette ville de 18 500 habitants est la capitale mondiale de l'amiante.

On y découvre aussi que la ville s'est développée dans les années 1880 avec l'établissement de la voie ferrée qui, reliant Sherbrooke à Lévis, permettait le transport du minéral.

Thetford Mines est à l'extrémité nord-est d'une série de gisements qui s'étendent sur 100 km jusqu'à Asbestos. C'est tout un spectacle que

de voir ces grues gigantesques et ces camions de 100 tonnes arracher des pans de montagne d'un seul coup de pelle.

Au cours de la visite, on vous assomme de chiffres monstrueux: des godets qui ramassent 20 tonnes d'un coup, des pneus de trois mètres de diamètre et une production de 50 000 tonnes mé-

triques de pierre par jour.

Le guide ne manque pas de vous rappeler que, malgré le boycott international du début des années 80, l'amiante revient en force depuis l'application de techniques sécuritaires pour la santé. Chiffres à l'appui, il vous démontre que 3 000 produits à base d'amiante sont fabriqués dans le monde entier. «Pas d'amiante, pas de navette spatiale», ajoute-t-il sans fausse modestie...

Le directeur général de **Tourisme Amiante**, Denis Bourassa, est fier des résultats obtenus: «On partait de loin, mais la preuve est faite que la région est touristiquement vendable. Nous avons aussi un extraordinaire musée minéralogique et minier dont les échantillons proviennent du monde entier.

Des centaines de groupes d'étudiants viennent dans la région chaque année, et quelques milliers d'autres touristes *traditionnels* passent aussi par chez nous.

Ils sont surpris de découvrir que nous avons quelques-uns des plus beaux lacs du Québec, intacts et non pollués, sans parler de paysages remarquables au coeur des Ap-

palaches».

Après l'exploitation touristique des mines, voici l'exploitation du patrimoine. Denis Bourassa et son équipe s'attaquent à la mise en valeur des édifices à caractère historique de la région - «Nous en avons beaucoup, vous savez...» -, en commençant par le Moulin à Carder Groleau, avec sa grande roue à godets, ses mécanismes d'engrenage et la moulange à marteaux, tous en parfait état

« Il y a aussi deux golfs dont nous sommes particulièrement fiers et, en hiver, le festival nord-américain de la motoneige, qui aura lieu cette année du 18 au 24 janvier.

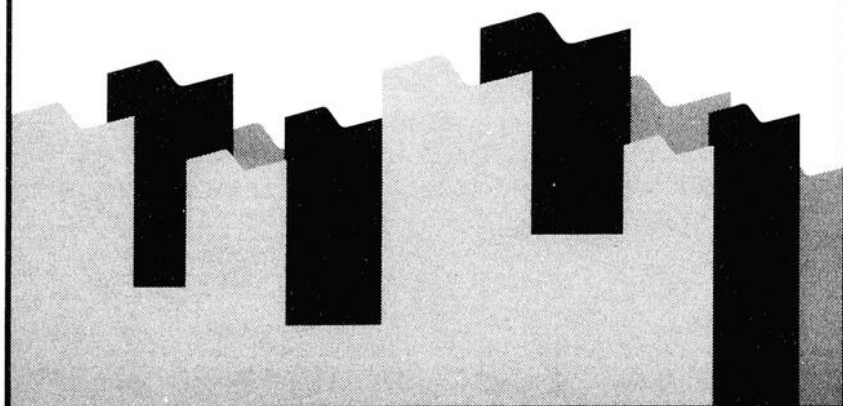
Ajoutez à cela 300 chambres d'hôtel, sans oublier le parc provincial de Frontenac d'une superficie de 150 km carrés, et vous comprendrez que nous avons de solides arguments pour vendre la région. »

Avez-vous déjà tenu un bloc d'amiante dans vos mains? C'est un minéral d'une beauté surnaturelle, mi-pierre, mi-coton... À lui seul, il vaut le déplacement.

BERNARD VEYRON

Le développement économique du Québec passe par ses régions. À titre de commanditaire principal du concours «Ville industrielle de l'année» la Banque Nationale est heureuse de souligner le dynamisme de Thetford-Mines, récipiendaire du titre en 1992.

BANQUE NATIONALE
Notre banque nationale



"FONDÉ EN 1971"



Boless inc.

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

"Projets Clés en mains"

La rapidité d'exécution, la compétence et l'expérience sont les principaux atouts de **Boless.**

Nous sommes heureux de nous associer au succès de notre région et de le faire rayonner à l'extérieur.

CENTRE INDUSTRIEL DE L'AMIANTE
1699, BOUL. SMITH
THETFORD MINES

BÂTISSE INDUSTRIELLE À VENDRE OU À LOUER OFFRANT 55 000 PL. CA.

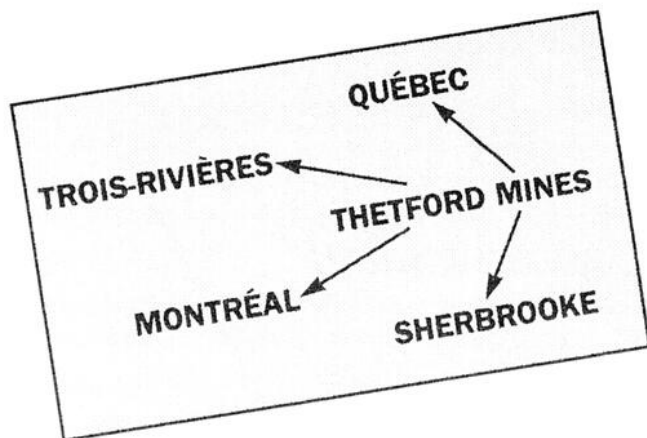
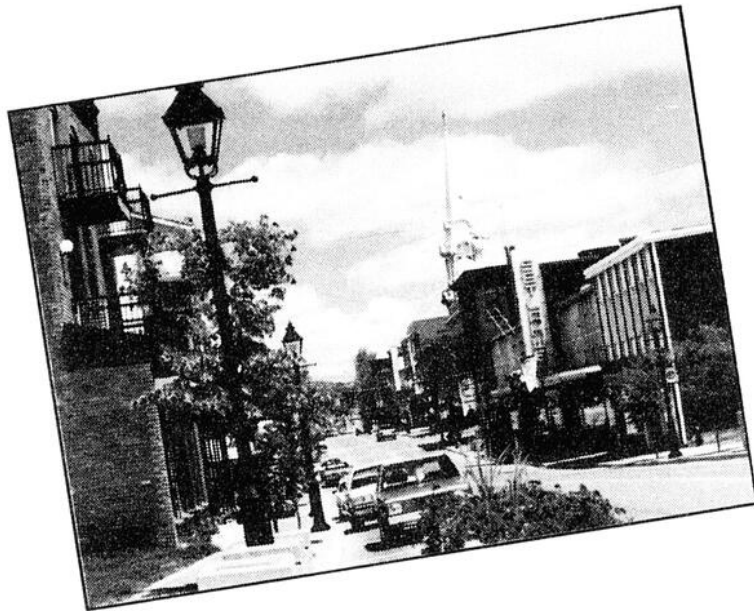


POUR INFORMATION:
(418) 338-8584
Fax: (418) 338-3983

SIÈGE SOCIAL
989, HUPPÉ
THETFORD MINES
G6G 6H8
TÉL.: (418) 338-8584

SUCCURSALE
880, BOUL. DE LA CARRIÈRE
HULL, QC
J8Y 6T2
TÉL.: (819) 770-3028

“Thetford Mines, ville industrielle de l'année ...”



“pour l'intensité des efforts et la qualité des initiatives”

M. Jacques Parent, recteur de l'U.Q.T.R. et président du jury.

A mi-chemin entre Québec et Sherbrooke et à deux heures de route de Montréal.

A proximité des grands réseaux de transport québécois.

Une main-d'oeuvre de qualité et la disponibilité de programmes de formation appropriés.

L'accessibilité à des services d'éducation et de santé complets, et de qualité.

Un environnement et une qualité de vie exceptionnels.

Une politique industrielle agressive.

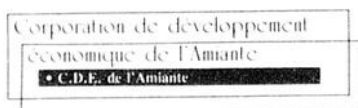
Plus de 100 ans d'expertise et d'avant-garde qui font de Thetford Mines un centre régional dynamique et stimulant.



Vous avez un projet en tête?

Profitez du dynamisme de la région de Thetford Mines.

Utilisez les services conseils ou financiers disponibles auprès des corporations associées au développement économique.



690, rue Monfette Nord
Thetford Mines (Québec)
G6G 7G9
Tél. (418) 338-2188
Télec. (418) 338-4984



Tourisme Amiante
682, rue Monfette Nord
Thetford Mines (Québec)
G6G 7G9
Tél. (418) 335-7141
(418) 335-6511
Télec. (418) 338-4984



Chambre de commerce Amiante
Case postale 572
Thetford Mines (Québec)
G6G 5T6
Tél. (418) 338-4551
Télec. (418) 338-1502



Centre d'aide aux entreprises de
Thetford et la région
754, rue Notre-Dame Nord, # 201
Thetford Mines (Québec)
G6G 2S7
Tél. (418) 338-4531
Télec. (418) 338-9256



Fond de développement industriel
régional de Thetford
690, rue Monfette Nord
Thetford Mines (Québec)
G6G 7G9
Tél. (418) 338-2188
Télec. (418) 338-4984